

ETIS update number six: Progress in the implementation of the Elephant Trade Information System (ETIS)

Mise à jour ETIS numéro six: Les progrès réalisés dans la mise en œuvre du Système d'Information sur le trafic d'Éléphants (ETIS)

Tom Milliken and Louisa Sangalakula
TRAFFIC International

Large seizures of ivory—those shocking events where 800 kg or more of elephant ivory is found in a single consignment—are inevitably breaking news whenever they occur, pulsing out into the international media as soon as they are made public. The ability to move such large volumes of ivory is inevitably the work of criminal syndicates who have the finance, clandestine procurement networks and planning capabilities to connect Africa's ivory with Asia's consuming markets. Large-scale ivory seizures comprise just a fraction of the nearly 17,000 records in ETIS (less than one-half of one percent), but account for a whopping 40% of the total weight of the ivory represented by the ETIS data. Not surprisingly, these huge ivory seizure events exert a major influence on global ivory trade trends and patterns. In both the comprehensive analysis of the ETIS data to the 15th meeting of the CITES Conference of the Parties (CoP15) (see CoP15 Doc. 44.1 Annex) and the recent ivory trade document presented to the 61st meeting of the CITES Standing Committee (SC61) (see SC61 Doc. 44.2 [Rev. 1] Annex 1), TRAFFIC warned that the frequency and scale of large seizure events was increasing. This development is a clear indication that illicit ivory trade is continuing to escalate and, equally worrying, that organized crime has become firmly entrenched in the trafficking from African elephant range States.

Indeed, the year 2011 ended with a series of remarkable large-scale ivory seizures in Malaysia and Kenya. In fact, the year registered a record number of large seizure events globally, clearly reflecting the upward trend in illegal ivory trade that has been evident since 2004, but sharply increasing since 2007. Although official confirmation of the actual volume of ivory involved in some cases is still being ascertained, there has

D'importantes saisies d'ivoire - ces événements choquants, dans lesquels on trouve 800 kg d'ivoire d'éléphant ou plus dans une seule cargaison - font la une chaque fois qu'elles se produisent, donnant une impulsion aux médias internationaux dès qu'elles sont rendues publiques. La capacité de déplacer de tels gros volumes d'ivoire est inévitablement le travail des organisations criminelles qui ont des finances, des réseaux d'approvisionnement clandestins et des capacités de planification pour connecter l'ivoire d'Afrique aux marchés de consommation d'Asie. Des saisies d'ivoire à grande échelle constituent juste une fraction de près de 17.000 dossiers dans l'ETIS (moins de la moitié d'un pour cent), mais compte pour un énorme 40% du poids total de l'ivoire représenté par les données d'ETIS. Il n'est pas surprenant que ces énormes saisies d'ivoire exercent une influence majeure sur les tendances et les structures mondiales du trafic de l'ivoire. Dans l'analyse complète des données d'ETIS à la 15ème session de la Conférence des Parties de la CITES (CdP15) (voir le document CdP15 Doc. 44.1 Annexe) et le document récent sur le trafic de l'ivoire présenté à la 61ème réunion du Comité Permanent de la CITES (SC61) (voir SC61 Doc. 44.2 [Rev 1] annexe 1), TRAFFIC a averti que la fréquence et l'ampleur de ces importantes saisies s'intensifiaient. Ce développement est une indication claire que le commerce illicite de l'ivoire continue à s'intensifier et, tout aussi inquiétant, que le crime organisé est fermement ancré dans ce trafic provenant des Etats de l'aire de répartition des éléphants.

L'année 2011 s'est terminée par une série de saisies d'ivoire à grande échelle remarquables en Malaisie et au Kenya. En effet, l'année a enregistré un nombre record de saisies importantes au niveau mondial, ce qui reflète clairement la tendance à la hausse du trafic illégal de l'ivoire évidente depuis 2004, mais en forte augmentation depuis 2007. Même si le volume réel d'ivoire impliqué dans certains cas reste à être confirmé de façon officielle, il y a eu néanmoins une augmentation spectaculaire du

nonetheless been a dramatic increase in the number of large-scale seizures in 2011—at least 13 of them which collectively totalled an estimated 23.7 tonnes of ivory (Table 1). This is the first year, in 23 years of ETIS data, in which large-scale ivory seizures have reached a double-digit figure. The data for 2011 more than doubles the six large seizures made in 2010, whose total weight was just below 10 tonnes.

There is little doubt that the escalating movement of large quantities of ivory in 2011 reflects both the rising demand for elephant ivory in Asia and the increasing sophistication of the criminal gangs behind the trafficking. It is also true that most illegal shipments of African elephant ivory end up in either China or Thailand, the largest consuming markets in world, and that most of the trade exits Africa through Indian Ocean seaports in Kenya and Tanzania. Trade routes within Asia, however, are constantly evolving, presumably the result of adaptive tactics on the part of the smugglers adapting their strategies of eluding detection and reaching the lucrative end-use ivory carving centres in China and Thailand.

The story of Malaysia's role in this nefarious trade is instructive. In the CITES CoP15 analysis, Malaysia was identified as a country of major concern:

... Malaysia primarily functions as a port of call, but not an end-use destination [and] has progressively gained prominence in successive ETIS analyses as a transit country for African ivory possibly as a regional substitute for Singapore where the perception of better law enforcement may prevail owing to its role in the spectacular seizure of 7.2 tonnes of ivory in 2002; for its part, Malaysia has yet to make a single large-scale ivory seizure itself.

At CoP15, the Malaysian government challenged this characterization during the presentation of the ETIS analysis, but in the following months TRAFFIC carefully engaged the Malaysian authorities, apprising them not only of the ETIS data used for the 2009 report but also of subsequent large-scale ivory seizure events that clearly implicated Malaysia. For example, in Kenya in 2010, Malaysia was the reported destination for 317 ivory pieces, weighing 2,160 kg, whilst another 186 ivory pieces, weighing 1,002 kg, were seized in Hong Kong the same

nombre de saisies importantes en 2011 - au moins 13 d'entre elles qui, collectivement, ont totalisé 23,7 tonnes d'ivoire (Tableau 1). C'est la première année, en 23 ans de données d'ETIS, que les saisies d'ivoire à grande échelle ont atteint un nombre à deux chiffres. Les données pour 2011 font plus du double des six saisies importantes réalisées en 2010, dont le poids total était juste en dessous de 10 tonnes.

Il y a peu de doute que le mouvement croissant de grandes quantités d'ivoire en 2011 reflète à la fois la demande en hausse pour l'ivoire d'éléphant en Asie et la sophistication croissante des gangs criminels qui organisent le trafic. C'est aussi vrai que la plupart des cargaisons illégales d'ivoire d'éléphant d'Afrique se retrouvent en Chine ou en Thaïlande, les plus grands marchés de consommation dans le monde, et que la plupart du trafic provient d'Afrique par les ports maritimes de l'Océan Indien au Kenya et en Tanzanie. Cependant, les routes commerciales en Asie sont en constante évolution, sans doute le résultat des tactiques d'adaptation de la part des passeurs qui adaptent leurs stratégies pour éviter la détection et atteindre les centres lucratifs de sculpture de l'ivoire en Chine et en Thaïlande.

L'histoire du rôle de la Malaisie dans ce commerce infâme est instructive. Dans l'analyse de la CITES pour la CdP15, la Malaisie a été identifiée comme un pays de préoccupation majeure:

.....la Malaisie fonctionne principalement comme un port d'escale, mais pas une destination finale [et] elle a progressivement gagné en importance dans les analyses successives d'ETIS comme un pays de transit pour l'ivoire africain, éventuellement comme un substitut régional pour Singapour, où la perception d'une meilleure application de la loi peut l'emporter grâce à son rôle dans la saisie spectaculaire de 7,2 tonnes d'ivoire en 2002; pour sa part, la Malaisie n'a pas elle-même encore fait une seule saisie d'ivoire de grande envergure.

A la CdP15, le Gouvernement malaisien a contesté cette qualification lors de la présentation de l'analyse d'ETIS, mais dans les mois suivants, TRAFFIC a attentivement engagé les autorités malaisiennes, en leur notifiant non seulement des données ETIS utilisées pour le rapport de 2009, mais aussi des événements ultérieurs de saisie à grande échelle d'ivoire qui impliquaient clairement la Malaisie. Par exemple au Kenya en 2010, la Malaisie était la destination déclarée pour les 317 pièces d'ivoire, qui pesaient 2.160 kg, alors que 186 autres pièces d'ivoire pesant 1.002 kg, ont été saisies à Hong Kong la même année et avaient transité par la Malaisie. L'année suivante, en février 2011, les autorités thaïlandaises ont

year, which had transited through Malaysia. The following year, in February 2011, Thai authorities seized more than one tonne of ivory from Nigeria that apparently had been imported into Malaysia and then re-exported to Thailand. The growing realization that TRAFFIC's characterisation of Malaysia was valid eventually led to a government request for a TRAFFIC-sponsored workshop to beef up ivory trade awareness and identification skills among employees in the country's ports of entry. A 'Wildlife Trade Awareness Programme for the Royal Malaysian Customs Officers' was held on 14 February 2011 at the AKMAL International Centre, a Customs training institute in Melaka, for 25 Customs officers from all around the country.

Following this event, things started happening—big time! In rapid succession, Malaysian Customs authorities seized more than 6.5 tonnes of ivory in three separate seizures, in three different ports, in July, August and September 2011. At the same time, Tanzanian port authorities in Zanzibar confiscated a major ivory haul at the point of export to Malaysia, whilst Hong Kong Customs agents seized another large ivory consignment coming from Malaysia—these actions collectively yielded another 3.8 tonnes of ivory. And then, the year closed with Malaysia seizing yet another shipment of an estimated 1.4 tonnes of ivory coming from Kenya, whilst Kenya made two more seizures itself, approximately 4.2 tonnes of ivory, on the verge of export to the United Arab Emirates, which may have been earmarked as an intermediary stop en route to Malaysia.

The almost monthly occurrence of large-scale ivory seizures in 2011 leaves little doubt that Africa's elephant populations remain under serious assault. When combined with the hundreds of other smaller ivory seizure cases that are now streaming into ETIS from the CITES Parties, 2011 is likely to stand as a record year in terms of illicit trade volumes. Alas, TRAFFIC has publicly described 2011 as an *annus horribilis* for elephants.

Moving to the CITES arena, SC61, which convened 15–19 August in Geneva, Switzerland, considered a consolidated report on the status of elephant populations, levels of illegal killing and the trade in ivory that was jointly submitted by CITES–MIKE, TRAFFIC, UNEP–WCMC and the IUCN/SSC African and Asian Elephant

saisi plus d'une tonne d'ivoire en provenance du Nigeria qui, apparemment, avait été importée en Malaisie et puis réexportée vers la Thaïlande. La réalisation croissante que la caractérisation de la Malaisie par TRAFFIC était valide a finalement obligé le Gouvernement de demander un atelier sponsorisé par TRAFFIC pour renforcer la sensibilisation et les compétences d'identification parmi ses agents dans les ports d'entrée du pays. Un 'Programme de sensibilisation sur le trafic des espèces de la faune pour les douaniers de Malaisie' a eu lieu le 14 février 2011 au Centre international AKMAL, un institut de formation des douaniers à Melaka, pour 25 douaniers venant de tous les coins du pays.

Suite à cet atelier, des événements ont eu lieu – à grande échelle! A un rythme rapide, les autorités douanières malaisiennes ont saisi plus de 6,5 tonnes d'ivoire en trois saisies différentes, dans trois ports différents, en juillet, août et septembre 2011. En même temps, les autorités portuaires tanzaniennes de Zanzibar ont fait une prise majeure d'ivoire au point d'exportation vers la Malaisie, alors que les douaniers de Hong Kong ont saisi une autre grande cargaison d'ivoire en provenance de Malaisie - ces actions ont collectivement produit 3,8 autres tonnes d'ivoire. Et puis, l'année s'est achevée au moment où la Malaisie saisissait encore une autre cargaison de 1,4 tonnes d'ivoire provenant du Kenya, tandis que le Kenya lui-même avait fait deux autres saisies, environ 4,2 tonnes d'ivoire, sur le point d'exportation vers les Emirats Arabes Unis, peut-être une escale de transit vers la Malaisie.

L'apparition presque mensuelle des saisies d'ivoire à grande échelle en 2011 laisse peu de doute que les populations d'éléphants d'Afrique subissent un assaut grave. Lorsqu'on combine cela avec les centaines d'autres cas de petites saisies d'ivoire qui continuent maintenant d'arriver à ETIS en provenance des Parties à la CITES, 2011 peut se présenter comme une année record en termes de volumes de trafic illicite. Hélas, TRAFFIC a publiquement décrit 2011 comme *annus horribilis* pour les éléphants.

Quant à la CITES, le Comité Permanent 61 qui s'est réuni du 15 au 19 août à Genève en Suisse, a examiné un rapport de synthèse présenté conjointement par la CITES–MIKE, TRAFFIC, PNUE–WCMC et les Groupes de Spécialistes de l'Eléphant d'Afrique et d'Asie de la CSE de l'UICN sur l'état des populations d'éléphants, les niveaux du braconnage et le trafic de l'ivoire. Ce rapport exhaustif représente la première tentative collective de ces cinq systèmes de surveillance d'éléphants mondialement reconnus d'évaluer et présenter les informations et les données essentielles de manière intégrée.

Table 1: Large-scale ivory seizures in 2011

Country of Seizure Pays de saisie	Month Mois	Number of Ivory Pieces Nombre de pieces d'ivoire	Weight (kg) Actual (Estimated) Poids réels (Estimé) (kg)
Thailand	February	118	1,026
Kenya	March	115	1,304
Thailand	April	247	2,033
China	April	707	2,234
Malaysia	July	695	(2,000)
Malaysia	August	664	1,587
Malaysia	August	405	2,974
Hong Kong	August	794	1,898
Tanzania	September	1,041	1,895
Viet Nam	November	211	(1,100)
Malaysia	November	-	(1,400)
Kenya	December	465	(1,647)
Kenya	December	727	(2,575)
TOTAL		6,189+	(23,673)

(NB: The actual volume in some cases awaits official confirmation.)

(NB: Le volume réel dans certains cas, attend la confirmation officielle.)

Specialist Groups. This comprehensive report represents the first collective effort between these five globally-recognized monitoring systems for elephants so that critical information and data were assessed and presented in an integrated manner. Concerning ivory trade issues, the report recommended that isotope- and DNA-based techniques for ageing and identifying the source of ivory be subject to an independent evaluation to establish their reliability and validity, especially in the context of large-scale ivory seizures, with a view towards establishing mandatory sample collection for analysis by accredited, independent forensic research laboratories in the future. Such a mechanism under CITES would serve to establish the origin of the ivory in the seizure cases noted above.

The report also noted that the Democratic Republic of the Congo, Nigeria and Thailand were continually identified in successive ETIS analyses as the three most problematic countries with regard to the illicit trade in ivory. These nations were urged to take firm steps to close down the large retail ivory markets that continue to operate with apparent impunity within their

En ce qui concerne les questions du trafic de l'ivoire, le rapport recommande que les techniques basées sur les isotopes et l'ADN pour la datation et l'identification de la source de l'ivoire fassent l'objet d'une évaluation indépendante pour établir leur fiabilité et leur validité, en particulier dans le contexte des saisies d'ivoire à grande échelle, en vue d'exiger à l'avenir la collecte obligatoire d'échantillons pour l'analyse par des laboratoires de recherche médico-légaux accrédités et indépendants. Un tel mécanisme sous la CITES servirait à établir l'origine de l'ivoire dans les cas de saisie indiqués ci-dessus.

Le rapport a également noté que la République Démocratique du Congo, le Nigeria et la Thaïlande étaient constamment identifiés dans les analyses successives d'ETIS comme étant les trois pays les plus problématiques en ce qui concerne le trafic illicite de l'ivoire. Ces nations ont été invités à prendre des mesures fermes pour fermer les grands marchés au détail de l'ivoire qui continuent à opérer en toute impunité apparente au sein de leurs frontières. Alors que le Nigeria semble faire quelques progrès à cet égard, le Comité permanent a spécifiquement exigé que la Thaïlande présente un rapport écrit à la prochaine réunion décrivant les progrès accomplis dans la réglementation du trafic intérieur de l'ivoire et la lutte contre le trafic illicite de l'ivoire. En

borders. Whilst Nigeria seems to be making some progress in this regard, the Standing Committee specifically requested that Thailand submit a written report at the next meeting describing progress in regulating internal ivory trade and combating illegal trade in ivory. Further, the report noted that implementation of China's internal ivory trade control system was under challenge due to the ongoing flow of large consignments of ivory to that country and neighbouring countries for onward transmission. It noted that the scale of this problem seemed to be growing and recommended a thorough review to determine whether illicitly sourced ivory is leaking into China's legal ivory trade system. The SC61 report also called for a more aggressive and comprehensive public relations campaign to inform Chinese citizens, especially those in Africa, about the illegal ivory trade and its negative conservation impacts. These recommendations were endorsed by the Standing Committee.

On another front, building a new, improved ETIS in the context of the UK government's Darwin Initiative grant between the University of Reading and TRAFFIC reached a new milestone when a beta version of the ETIS phase II software was developed in June 2011. To support this development, a proxy server was installed and activated in Harare to mitigate Internet failure in the event of power cuts, and a system to synchronize upgrades among the Reading team in the UK, the software developers (Solertium) in the U.S. and the Zimbabwe-based TRAFFIC administrators during the test period. In the future, individuals representing CITES Management Authorities of individual Parties will be allowed access to the ETIS data for their country as 'Data Providers'. Developing and refining the on-line screens for servicing future Data Providers was a major undertaking in preparation for a test run of the new software with an external audience in 2012. The various new features for the CITES Parties will include on-line data submission capabilities, as well as an ability to download the a country's ETIS data in Excel format. Data Providers will also be able to review and download ETIS Country Reports, recent ETIS analyses and reports, and ETIS data collection forms and templates as required.

outre, le rapport a noté que la mise en œuvre du système de contrôle interne du trafic de l'ivoire en Chine avait des difficultés en raison du flux continu d'importantes cargaisons d'ivoire vers ce pays et les pays voisins. Il a noté que ce problème s'aggravait et a recommandé un examen approfondi afin de déterminer si l'ivoire illicite entrait dans le système du commerce légal de l'ivoire en Chine. Le rapport du Comité Permanent 61 a également fait un appel en faveur d'une campagne plus agressive et complète de sensibilisation pour informer les citoyens chinois, surtout ceux se trouvant en Afrique, concernant le commerce illicite de l'ivoire et ses impacts négatifs sur la conservation. Ces recommandations ont été approuvées par le Comité permanent.

Dans un autre domaine, la création d'un nouvel ETIS amélioré dans le cadre de la subvention de l'Initiative Darwin du Gouvernement britannique entre l'Université de Reading et TRAFFIC a atteint une nouvelle étape importante quand une version bêta du logiciel de la phase II d'ETIS a été développée en juin 2011. Pour soutenir ce développement, un serveur mandataire a été installé et activé à Harare pour atténuer les défaillances de l'Internet en cas de coupures d'électricité, ainsi qu'un système pour synchroniser les mises à niveau entre l'équipe de Reading au Royaume-Uni, les développeurs de logiciels (Solertium) aux Etats-Unis et les administrateurs de TRAFFIC basés au Zimbabwe au cours de la période d'essai. A l'avenir, les personnes représentant les autorités de gestion des Parties individuelles de la CITES seront autorisées à accéder aux données d'ETIS sur leur pays en tant que fournisseurs de données. Le développement et le raffinement des écrans en ligne pour servir les futurs fournisseurs de données ont été une entreprise majeure dans la préparation d'un essai de fonctionnement du nouveau logiciel avec un public extérieur en 2012. Les nouvelles caractéristiques pour les Parties à la CITES comprendront la possibilité de soumettre les données en ligne et de télécharger les données ETIS d'un pays dans le format Excel. Les fournisseurs de données pourront également examiner et télécharger les rapports des pays, les analyses et les rapports récents d'ETIS et les formulaires de collecte de données et les modèles d'ETIS selon les besoins.

En termes de collecte de données, l'échange annuel de données entre ETIS et l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD) a eu lieu au cours de cette période. Un total de 939 cas provenant de 21 pays a été soumis à l'OMD de la part d'ETIS, tandis que l'OMD a fourni les détails de 52 cas concernant 8 pays à ETIS. Puisque les

In terms of data collection, the annual data exchange between ETIS and the World Customs Organisation (WCO) took place during this period. A total of 939 cases from 21 countries were submitted to WCO from ETIS, whilst WCO provided the details of 52 cases from 8 countries to ETIS. With data entry functions largely suspended during the period of beta testing, currently, there are 641 elephant product seizure cases pending verification prior to inclusion in ETIS. Regardless, a total of 437 new seizure records were entered into ETIS since the last report, bringing the total number of seizure records to 16,929. These records constituted the data set used for the report produced for SC61.

Finally, TRAFFIC wishes to express sincere gratitude to the U.S. Fish and Wildlife Service's African Elephant Conservation Fund for providing a generous grant to assist in the management and operation of ETIS over the next two years.

fonctions de saisie de données ont été largement suspendues pendant la période du test bêta, il y a actuellement 641 cas de saisies de produits d'éléphants en attente de vérification avant leur inclusion dans ETIS. Malgré cela, un total de 437 nouveaux dossiers de saisie ont été introduits dans ETIS depuis le dernier rapport, ce qui porte à 16 929 le nombre total d'enregistrements de saisie. Ces enregistrements constituent la série de données utilisée pour le rapport produit pour le CP61.

Enfin, TRAFFIC tient à exprimer sa sincère gratitude au Fonds pour la Conservation des éléphants d'Afrique du Service Américain de la Pêche et de la Faune d'avoir fourni une généreuse subvention afin d'aider à la gestion et au fonctionnement d'ETIS au cours des deux années à venir.